

INTERVENTION AG.

Réflexion sur le tennis de table provincial

GUILLAUME Claudy

29/05/2010

Intervention AG. du samedi 29/05/2010 à Graide

Objet : Réflexion personnelle sur le niveau technique général de notre Province et celui des jeunes en particulier.- Pistes à suivre pour améliorer notre position.

Soyons clairs, ma seule prétention ce soir, c'est de vous apporter de l'information et uniquement de l'information, avec laquelle vous ferez ce que bon vous semble. Donc, **pas question, aujourd'hui**, de débattre, se serait trop long et probablement inefficace.

La formation technique des jeunes, avec les entraîneurs des clubs, les entraîneurs de la C.T.J. et les moyens mis en œuvre par la Province, nous l'effectuons depuis de nombreuses années, et, sans faire preuve de fausse modestie, avec un certain succès, il faut bien le reconnaître.

Les résultats obtenus par nos jeunes aux compétitions nationales sont, depuis un certain temps, excellents, et voir même très bons certaines années. Alors évidemment, le responsable provincial que je suis devrait être pleinement satisfait de son sort et pourtant, je ne le suis pas.

- Oui, les résultats sont bons, oui nous faisons actuellement partie du top 3 des provinces francophones
- oui, nous avons des joueuses comme Alison Georis et Jennifer Tasia qui, actuellement, jouent en équipe nationale,
- oui, nous avons la reconnaissance des autres provinces pour la qualité de notre travail avec les jeunes joueurs.
- Oui, tout cela c'est bien réel, mais c'est insuffisant, car demain est un autre jour.

Si j'en reviens à ce qui nous concerne de plus près, c'est-à-dire notre Province et si je prends un peu de hauteur et que j'analyse le niveau général de nos joueurs et joueuses, je constate que, proportionnellement, le nombre de joueurs techniquement bons est très faible par rapport au reste de la population. Cela signifie, que pratiquement, dans toutes les « catégories d'âge confondues », il y plus ou moins 3 ou 4 joueurs compétitifs et puis derrière eux, C'est un peu Waterloo, morne plaine. Il y a un nivellement par le bas.

Il existe un fossé important entre les meilleurs joueurs et les autres. La différence me semble énorme et si, au niveau de la qualité du jeu, je compare le niveau général de notre Province avec celui des autres provinces francophones je suis obligé de constater que nous sommes à la traîne.

Alors, que faire pour améliorer ce problème?

En paroles, c'est assez simple. C'est une question de moyens, d'envie et de disponibilité.

Sur le terrain c'est tout autre chose.

- Vous allez bien sûr me dire que tous les jeunes ne peuvent pas ou ne souhaitent pas s'astreindre à 4 entraînements semaines,
- Vous allez me dire que les parents ne sont pas toujours disponibles et partants pour ce genre d'aventure,
- vous allez me répondre que jouer au tennis de table reste pour vous un plaisir sain et convivial et que vous ne souhaitez pas devenir des machines à gagner,
- vous allez me rétorquer que votre club n'a pas les moyens suffisants pour s'adjoindre les services d'un entraîneur,
- vous allez insister sur le fait que vos activités personnelles ne vous laissent pas trop de temps à consacrer au tennis de table
- vous allez me dire que les mentalités ont changé, qu'il est de plus en plus difficile de s'occuper des jeunes parce que ceux-ci ne respectent plus toutes ces valeurs qui étaient les nôtres à nous les anciens. Et pour exemple, je m'adresse à tous les responsables des clubs qui ont la lourde et ingrate tâche de former, chaque semaine les équipes. Je pense ne pas me tromper en affirmant que chaque semaine, les défections de dernière minute, pour motifs parfois futiles, sont légions. Pourtant, en début de saison, tout le monde manifeste son envie de jouer et jure d'être fidèle au poste.
- Bref, un tas de raisons probablement valables et légitimes avec lesquelles, je n'ai personnellement aucun souci et que je comprends parfaitement bien.

Maintenant, je pense que pour les joueurs et les clubs qui souhaiteraient avancer et s'investir plus, il existe des pistes à exploiter et à expérimenter sans faire de grandes dépenses.

Malheureusement pour vous, ces pistes n'ont rien de révolutionnaire, rien de magique, elles existent tout simplement.

La première piste à exploiter, le premier effort à faire, c'est le recrutement de joueurs et celui des jeunes en particulier.

L'importance des clubs et leur bonne santé sont primordiales pour le tennis de table provincial. Vous êtes un peu la cellule familiale de notre société pongiste et sans vous rien ne se passe.

Mais,

- si vous ne pensez pas à vous renouveler, à innover, à affilier de nouveaux membres, à inclure du sang neuf et de la jeunesse,
- à fidéliser et respecter les anciens,
- si vous n'essayez pas de vous construire plus efficacement,
- si vous n'essayez pas de mettre en place des structures d'entraînement,
- si vous ne créez pas une ambiance conviviale à l'intérieur de vos clubs,

vous risquez alors de vous scléroser et par la même occasion, l'ensemble de la Province aussi.

La deuxième piste à exploiter serait la mise en place d'un responsable jeunes" dans chaque club. Mais attention, pas un nom de plus dans l'annuaire provincial.

Non, ce que moi je souhaiterais, c'est un vrai responsable pour les jeunes,

- quelqu'un de motivé, actif et à l'écoute de ces jeunes.
- quelqu'un qui va réfléchir, qui aura des idées, proposera des solutions et qui les mettra en application,
- quelqu'un qui veillera à les solliciter et à les responsabiliser pour, par exemple, participer aux différents tournois et compétitions provinciales et nationales, pour l'organisation de leur entraînement,

Bref, un leader, quelqu'un qui va les tirer vers le haut et certainement pas un responsable avec une casquette de taximan.

Je vois plus ce responsable des jeunes comme **la personne de référence** pour la Province et les jeunes de son club avec lequel la province, la C.T.J. et les autres responsables jeunes provinciaux pourraient plus facilement **communiquer** pour, par exemple, des organisations communes, la détection des jeunes joueurs, les sélections provinciales, ... en fait tout ce qui serait en rapport avec les jeunes.

Avant de poursuivre avec d'autres pistes, je voudrais ouvrir une parenthèse sur **le rôle et les limites de cette C.T.J. de la Province**.

Alors, quel est son rôle? Ce rôle, il est assez simple.

Il consiste à détecter les meilleurs jeunes issus des clubs de la Province et de leur apporter un ou plusieurs entraînements COMPLEMENTAIRES et un suivi aux différentes compétitions nationales.

Cette commission fonctionne sur le principe de la pyramide, avec à la base les 4 centres de préinitiation et puis, au sommet de la pyramide provinciale nous avons le centre de Neufchâteau qui reprend les éléments les plus prometteurs des différents centres provinciaux.

Vous devez savoir que cette commission n'est pas un club dans la Province. **Elle apporte simplement un plus aux jeunes joueurs des clubs concernés**. Cette commission n'est pas exclusive. Les joueurs qui la composent se doivent de vivre la vie de leur club et aussi de s'entraîner dans leur club d'appartenance.

Maintenant, les choses se compliquent si le joueur d'un club est repris par sa Province et en même temps dans la structure francophone.

Dans ces conditions, continuer à s'entraîner dans son club devient presque impossible, car 2 fois à la Province et deux fois dans la structure francophone, l'école qui est primordiale, le match du samedi, les nombreuses compétitions nationales, les éventuelles sélections provinciales, les stages ... A un moment donné trop c'est trop et il faut faire un choix.

Pour résumer le rôle de cette commission, je dirais qu'elle est avant tout au service des clubs et pas contre les clubs. Il faut le savoir car, la différence est énorme.

J'en profite aussi pour parler de certaines rumeurs qui courent et qui prétendent que certains entraîneurs de cette commission se servent de la structure provinciale pour faire du recrutement dans leur club d'appartenance.

Ces rumeurs me gênent. Je tiens à faire remarquer à ceux qui le pensent que ces jeunes joueurs ou joueuses qui quittent leur club d'appartenance, ils le font en toute liberté, ils ne subissent aucune menace. Ils ne changent pas de club parce qu'ils ont un révolver sur la tempe. Non, seuls, les parents décident, à tort ou à raison. Ils sont libres et responsables de leurs actes. C'est un choix et dans la vie, vous savez tous comme moi que c'est toujours une question de choix.

Tout affilié appartient à un club. Les entraîneurs aussi. C'est la règle qui est en vigueur actuellement. L'entraîneur de la province, il peut aussi être au service de la province et être en même temps responsable d'un club.

Alors, Il faut être réaliste et ne pas se leurrer.

Pour tenter d'avoir une intégrité totale, pure et dure, il faudrait un CP, une CT et toutes les instances fédérales composées de membres extérieurs et étrangers au tennis de table. Est-ce réalisable, raisonnable, viable, possible ? C'est un grand débat en perspective.

Et, toujours à propos de ces rumeurs, si, personnellement, je suis allergique au fait que certains joueurs quittent leur club d'origine parce qu'un d'autre leur a promis un "caoutchouc" en bonus et c'est une image, je peux, par contre, très bien comprendre qu'un "joueur qui en **"veut plus"** rejoigne un autre club parce que la structure d'entraînement, l'ambiance, la philosophie du club, sont meilleures ou différentes dans le club voisin.

Chacun va où se trouvent ses intérêts personnels, c'est notre société qui est un peu comme ça maintenant. Je ne vous apprends rien de nouveau.

Je referme la parenthèse.

Autre piste à suivre, l'amélioration de la qualité de vos entraînements de clubs.

Au risque de me répéter, je sais très bien que l'on peut jouer au tennis de table uniquement pour le plaisir et le délasserment sans devoir s'astreindre à des séances d'entraînement spécifiques. Cependant, je reste persuadé que c'est aussi possible, pour ceux qui le désirent, que vos entraînements deviennent conviviaux, amicaux tout en étant profitables.

Je donne un exemple: vous savez comme moi que depuis un certain temps, c'est à la mode, pour certains médecins, de se grouper à plusieurs au même endroit dans le but premier de réduire leurs frais de gestion.

Pourquoi ne pas les imiter et **se grouper à plusieurs clubs**, avec des joueurs motivés, pour organiser un entraînement commun avec un seul et unique entraîneur et des frais partagés. Avantages : réduction des frais d'entraînement, d'électricité, de chauffage et apport de jeux différents pour l'entraînement. Pour encore améliorer la formule et ne pas perdre le bénéfice de jouer dans sa salle, vous avez aussi la possibilité d'organiser une tournante. C'est une autre opportunité.

Donc, regrouper plusieurs clubs pour un entraînement commun, c'est selon moi une formule à peaufiner, à exploiter et qui devrait apporter beaucoup d'avantages à ceux qui l'appliquerait. Si la volonté d'avancer existe, il faut alors innover.

Dans la continuité et toujours pour parler de la qualité de vos entraînements de club, il y a un point qui m'irrite profondément.

Ce qui m'irrite c'est le manque d'honnêteté des **entraîneurs non diplômés** que vous engagez dans vos clubs, même, si je sais parfaitement que, dans bien des cas, vous n'avez pas le choix parce que les entraîneurs diplômés et disponibles ne sont pas en nombre suffisant et que le diplôme ne fait pas nécessairement de la personne un bon animateur. Je vous l'accorde et j'en suis conscient.

Ce qui fait la différence entre un entraîneur diplômé et un qui ne l'est pas, c'est simplement que le premier connaît la technique, sait pourquoi il fait les choses. Il est celui qui pense et réfléchit son entraînement tandis que l'autre entraîne trop souvent selon sa propre technique et se contente de copier aveuglément les informations qu'il a glanées çà et là au gré du vent. Son entraînement n'est pas toujours structuré et souvent sans objectif à court et à long terme.

Evidemment, si monsieur "tout le monde" rentre dans la salle d'entraînement de cet entraîneur non diplômé, il ne verra pas nécessairement la différence, mais moi je vous assure qu'un œil exercé a vite fait de faire la comparaison.

Alors, bien évidemment, je n'ai rien contre les personnes en elles-mêmes, mon coup de gueule, il va vers le comportement de ces "entraîneurs" qui, sans aucun complexe, se présentent mensuellement devant le tiroir-caisse du club pour réclamer leur dû.

Alors, je dis que c'est malhonnête de se faire rémunérer pour faire un travail sans en avoir les compétences et que ces personnes, si elles savent prendre du temps pour travailler dans un club et en retirer un certain bénéfice, elles peuvent aussi consacrer du temps pour se former correctement et apporter un travail de meilleure qualité. Il y a un minimum à respecter.

Et en parlant de minimum, ce minimum pourrait être la formation "Animaping".

Pour rappel, Animaping, c'est une formation technique courte, accessible à tous, et, mis à part l'âge, qui n'est soumise à aucun critère d'acceptation.

L'idée de départ de la formule ANIMAPING, c'est que certains clubs, par manque de moyens, ne peuvent pas toujours s'adjoindre les services d'un entraîneur et qu'il existe, dans chaque club, des bénévoles, des pédagogues ou des personnes motivées, susceptibles de prendre en charges des jeunes joueurs, mais qui ne sont pas nécessairement chauds à l'idée de se "taper" 160 heures de cours pour obtenir un diplôme.

Cette formation est presque gratuite, et elle permet, à qui le décide, d'apprendre les bases de la technique de notre sport afin de pouvoir **animer** correctement une séance d'entraînement dans son club. C'est efficace et ce n'est pas très onéreux.

Toujours pour parler de la qualité de vos entraînements de club, j'en arrive à vous parler **du travail avec "panier de balles"**. Beaucoup d'entre vous connaissent cette façon de travailler qui consiste, pour l'entraîneur, à distribuer les balles au joueur, en fonction de l'objectif désigné.

Moi, je dis que cette méthode de travail est géniale, qu'elle est à la portée de tous et qu'elle permet de travailler et de faire évoluer n'importe quel joueur de 7 à 77 ans quelque que soit son classement.

Avec quelques informations organisationnelles de base et un peu de pratique, je vous assure que le distributeur va vite acquérir une certaine dextérité qui lui permettra de travailler efficacement qu'il soit bon joueur ou débutant.

Maintenant, si vous combinez Animaping et le travail au panier de balles, je suis absolument certain que vous pourrez faire de l'excellent travail dans vos clubs respectifs et préserver vos budgets.

Je terminerai en vous disant que si nous souhaitons faire évoluer **techniquement** notre tennis de table dans la Province et élever notre niveau général, il existe des solutions, je vous en ai citée quelques-unes, sans prétention aucune. Je me répète, elles ne sont pas nécessairement magiques, mais qui ne tente rien n'a rien.

Ce que je veux dire simplement, c'est qu'il ne faut ni s'installer ni se contenter d'une condition, quelle qu'elle soit.

J'ajouterai une dernière chose en vous disant qu'au niveau de la C.T.J. de la province, pour toute question relative à l'entraînement de vos joueurs, nous sommes disposés à apporter notre aide aux clubs qui en feront la demande.

GUILLAUME C.